missionnaires, germer, grandir et s'épanouir en moisson abondante pour le salut des âmes et la gloire du Très-Haut.

L'été 1938, sans doute, le bon travail recommencera.

Province du Manitoba.

Le R. P. Adrien-Gabriel Morice.

Dans la personne du R. P. MORICE, décédé à Winpeg, le 21 avril 1938, la Congrégation perd un de ses membres qui fut longtemps missionnaire des Indiens en Colombie anglaise. Il passa ensuite les vingt-cinq dernières années de sa vie au Manitoba et en Saskatchewan où il écrivit plusieurs ouvrages qui placent cet Oblat parmi les meilleurs historiens du Canada.

Adrien-Gabriel MORICE était né à Saint-Mars sur Colmont, diocèse de Laval, France, le 27 août 1859. C'est au juniorat de Notre-Dame de Sion qu'il fit ses études secondaires. Il entra au Noviciat de Nancy et le 15 août 1878 il prononçait ses premiers vœux de religion. Le 9 octobre 1879, à Autun, il se liait irrévocablement à Dieu comme Oblat de Marie. N'ayant encore que les Ordres mineurs, il reçut son obédience pour la Colombie et, le 2 juillet 1882, il était ordonné prêtre à la mission Sainte-Marie sur les bords du Fraser.

Deux mois après, Mgr D'HERBOMEZ l'envoyait à William's Lake où le jeune Père passa trois ans, chargé du soin spirituel des Tchilcotins. En août 1885, il allait à la Mission du Lac Stuart : il devait y séjourner jusqu'en septembre 1904. Comme missionnaire de tribus indiennes, le P. MORICE croyait absolument à l'obligation de parler le langage de ses ouailles. Aussi, dès le début de son apostolat, s'appliqua-t-il à l'étude des différentes dialectes en usage dans les villages ou « Réserves » sous sa direction spirituelle. « Enseignons le catéchisme et les vérités de notre sainte religion aux Indiens *dans leur propre langue* », disait souvent le Père. « Pendant des générations encore, ils s'en serviront entre eux. Les enfants de nos écoles, à leur retour dans les Réserves parlent indien.

Les prières ou sermons en anglais touchent bien moins le cœur de ces âmes simples qui, plus encore que les Blancs, veulent s'adresser au bon Dieu dans un dialecte qu'ils connaissent à fond ».

En juillet 1908, le P. Morice passait à la Province du Manitoba. Dans les prairies du Canada central, il eut tout le temps voulu pour se donner au travail qui lui convenait si bien. Il était né écrivain. Il mania la plume dans tous les genres de connaissance intellectuelle. Déjà, en 1897, il avait écrit un charmant ouvrage « Au pays de l'Ours noir ». Ces récits de missions ont stimulé bien des vocations apostoliques dans nos Séminaires de France.

Comme historien, le défunt laisse plusieurs écrits en un français classique ou en un anglais impeccable. Une dizaine de volumes ont pour objet l'*Histoire de l'Eglise catholique dans l'Ouest Canadien*, depuis les jours de la découverte jusqu'à l'époque actuelle. Tous les faits y sont rapportés méthodiquement et les dates sont scrupuleusement données. En marge de l'histoire, quelques questions ont attiré l'attention de l'auteur ; par exemple, les écoles catholiques au Manitoba ou la Rébellion de Louis Riel. Le P. Morice traite son sujet en historien impartial avec la ferme dignité qui convient à une plume patriotique et sacerdotale.

Dans ses « Croquis Anthropologiques », publiés à différentes dates, même connaissance profonde de ces sujets. Plusieurs sociétés savantes l'admirent comme membre actif et il fit plus d'un voyage en Europe pour assister à divers Congrès. Ses livres sur les langues indiennes et particulièrement sur la Grande race Déné sont le fruit d'un labeur immense au milieu de travaux apostoliques quand il était en Colombie. En juillet 1910, à Duck Lake, en Saskatchewan, il prit une part active à la fondation du vaillant « Patriote de l'Ouest » et, en 1916, il publia la *Vie de Mgr Langevin*.

Tout récemment encore la *Revue de l'Université d'Ottawa* contenait des articles du P. Morice. Il est mort la plume à la main.

R. I. P.